

Effondrement des pollinisateurs : Asapistra fait fleurir l'Eurométropole !

ALSACE NATURE · MARDI 14 AOÛT 2018

Qui se souvient des centaines d'insectes collés au pare-brise de nos voitures en été ? Cette époque est révolue...

En octobre 2017, l'étude publiée par la Krefeld Entomological Society dans la revue scientifique *Plos One* fait un constat désastreux ! En seulement trois décennies, le nombre d'insectes volants a chuté de 76 % sur l'année et de 82 % en plein été. Et ce, sur les 63 réserves naturelles situées en Allemagne de l'Ouest et du Nord, entre Bonn et Cologne et jusqu'au sud de Berlin. En France, les chercheurs du CNRS et de l'INRA observent le même déclin de la biomasse et de la diversité de nos insectes volants !

Du fait de leurs rôles et de leur place dans la chaîne alimentaire, ce déclin une très mauvaise nouvelle. Les oiseaux sont notamment mis en péril, car plus de la moitié sont insectivores. Bien que, principalement concernée par les abeilles domestiques, Asapistra, l'Association Apicole de Strasbourg s'intéresse aussi aux autres insectes pollinisateurs et agit contre leur effondrement. Plus de 84 % de la production de fruits, baies et légumes en France et en Europe dépend directement de la pollinisation par ces insectes. En effet, leur disparition réduit le développement des plantes à fleur, et dans certains cas, les condamnent. Les plus connus sont les abeilles domestiques. Elles fournissent environ 40 % du « travail » de pollinisation, mais ne sont pas les seules. En France, un millier d'espèces d'abeilles sauvages assurent aussi un peu plus de 20 % des pollinisations. Les autres insectes pollinisateurs tels que les mouches, les guêpes, les papillons et les scarabées, garantissent les 40 % restants !



Avant du butiner, elles passent par d'autres tâches ; Comme ramener de l'eau ou construire les alvéoles !

Pourquoi disparaissent-ils ?

Différents facteurs sont responsables de ce déclin. D'abord, il y a aujourd'hui moins de diversité végétale dans les campagnes que par le passé. Entre les années 60 et 80, la mécanisation a donné lieu à un grand bouleversement des paysages ruraux. La taille des parcelles agricoles n'a cessé d'augmenter. Les arbres et arbustes, qui délimitaient les

parcelles, ont été coupés. La France y a perdu 2 millions de km de haies bocagères ! Rendus plus homogènes, les paysages se sont appauvris. La monoculture règne et partout elle a fait

rectifier les chemins, les cours d'eau et les talus, abattre les murets et combler les zones humides. La mosaïque des écosystèmes s'est évanouie. Les vergers ne côtoient plus ni les céréales, ni les cultures maraîchères. Les prairies, ont vu les bœufs et les poules s'en aller vers d'immenses bâtiments gris. Fragiles, les monocultures impliquent le recours aux produits « phytosanitaires ». Les paysans étaient loin d'en imaginer les conséquences. Les herbicides détruisent les ressources alimentaires des insectes, tandis que les insecticides les achèvent, sans détour.

Autre fléau, l'urbanisation empiète toujours un peu plus sur leurs habitats et leurs ressources sans leur aménager des lieux d'épanouissement. Les terrains en friche où pullulent les fleurs pleines de nectar disparaissent, les haies sauvages se raréfient, sans parler des plantes exotiques comme les haies de thuya, **inutiles** pour nos insectes locaux !

Des solutions nous tendent les bras !

De la menace qui pèse sur la biodiversité, émane un questionnement plus général sur l'évolution et la protection de notre environnement. Comment retrouver un mode de vie et de pensée plus soucieux de la biodiversité ? Comment les humains peuvent-ils s'engager dans une réconciliation avec la Nature ? Des actions, simples et faciles d'accès, peuvent être menées pour protéger significativement les pollinisateurs et accroître localement leur population !



Comme eux, Plantons des fleurs.

Asapistra et ses membres, mènent une multitude d'actions en faveur des pollinisateurs et de l'accroissement durable de leur population ! Des conférences, des animations et des ateliers sont proposés afin d'apprendre à mieux connaître les abeilles domestiques, les pollinisateurs

sauvages et plus généralement les insectes qui peuplent nos jardins. Des conseils sont dispensés aux particuliers et aux collectivités locales afin de planter et entretenir les végétaux qui les abritent et les nourrissent. Tout comme **Haies Vives d'Alsace**, Asapistra partage son expérience sur les meilleures variétés de plantes, de préférence locales, en fonction du type de sol et de l'exposition pour assurer une floraison continue, du printemps à l'automne. Et ce n'est pas tout, ils aménagent et installent des zones d'herbes libres, et des hôtels à insectes pour offrir le gîte et le couvert aux pollinisateurs sauvages ! Et bien sûr, n'oubliez pas de proscrire l'usage de tout produit phytosanitaire.



Asapistra et ses membres sont sur tous les fronts !

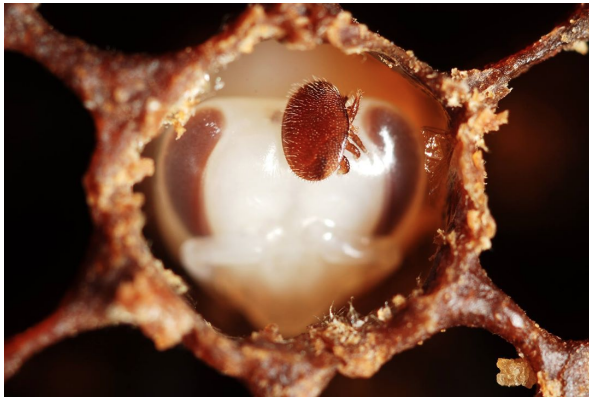
Vous souhaitez rejoindre le mouvement d'une apiculture urbaine responsable ?

Asapistra regroupe plus de 150 apiculteurs amateurs sur les communes de l'Eurométropole. L'association les forme et les accompagne depuis 2008. Ils pratiquent essentiellement une "apiculture urbaine". Les ruches sont installées en ville, dans des jardins, des parcs ou sur les toits. Avec un certain nombre de partenaires sur l'Eurométropole, ils animent des actions de sensibilisation auprès de différents publics (scolaires, centre de loisirs, adultes, seniors).

Une formation à l'apiculture est proposée chaque année ! Il s'agit bien sûr de la santé des abeilles et de la conduite des ruches, mais également du développement des ressources mellifères disponibles pour l'ensemble des pollinisateurs. Asapistra a établi des partenariats avec différentes collectivités locales ou organismes de l'Eurométropole de Strasbourg qui ont conduit à la mise en place de ruchers associatifs. Ces ruchers accueillent les ruches des

membres qui ne possèdent pas de terrain. Ce sont les “ ruchers école ”. Ils sont utilisés pour les formations pratiques.

Des ruchers communaux et ruchers d'entreprise ont également été mis en place dans le cadre du programme “ Abeill'en Ville ” proposé par Asapistra. L'association et ses membres, gèrent ainsi plus de 500 ruches !



Parasite "Varroa destructor" sur la tête d'une nymphe. (CC) Jacopo Werther

En 2017, le sujet principal abordé par l'association concernait la santé des abeilles, et plus particulièrement la lutte biologique contre le parasite Varroa. Jusqu'ici, la solution la plus simple et la plus efficace était l'utilisation de médicaments. Maintenant, un traitement “ biologique ” a été mis sur le marché. Les membres le testent actuellement sur leurs ruches.

D'une pierre deux coups, Asapistra a associé les autres syndicats apicoles de la région à cette action !

Pour en savoir plus et vous former à l'apiculture:
<http://www.asapistra.fr>

Asapistra – Dominique PIERRE
& Alsace Nature